

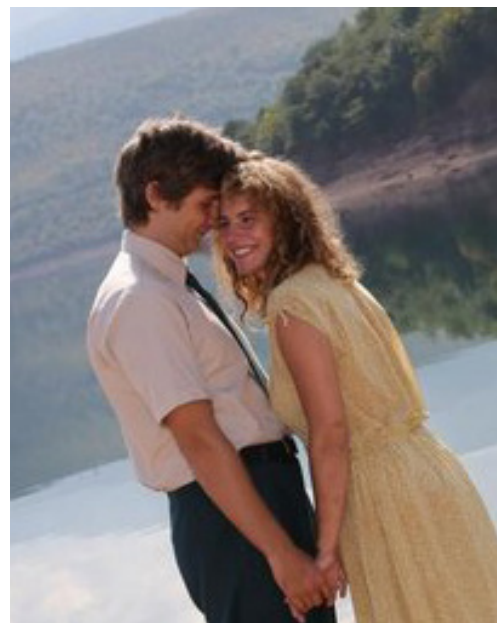
## 3, 2, 1, FIGHT !

Hier soir, à *La Zonmé*, notre festival vivait un moment très attendu : la *Battle de Courts*. Il s'agit d'une confrontation inoffensive entre deux programmeurs de courts métrages qui, à la manière de DJs, jouent leur playlist. Le stress était palpable chez Laurent Tremeau et Pascal Cadaré, son rival. Mais ce sont les spectateurs qui décideront du vainqueur, grâce à un applaudimètre. 22h30, le combat est sur le point de commencer, alors Laurent tente d'acheter le public avec de l'alcool, tandis que Pascal vante ses talents de cuisinier. Place à la battle ! S'enchaîne ainsi une dizaine de courts métrages, et le match entre les deux programmeurs frôle l'ex æquo ! Un film répondant à l'autre, ils prient à chaque round pour que l'applaudimètre dépasse les 90 décibels ! Les spectateurs assistent à des films poétiques, sensuels, drôles, parfois étranges voire absurdes. À chaque projection, les applaudissements fusent. Finalement, la victoire revient à Laurent Tremeau. Le vainqueur, ému, remercie le public mais surtout son ami Pascal Cadaré, sans qui cette soirée n'aurait pas eu lieu.

## FOCUS CROATE 1

Ce mercredi, une brise croate a traversé les mythiques salles obscures du Rialto. Que le cinéma peut être volatile et protéiforme ! La richesse des dialogues, les jeux subtils de caméras, les performances des acteurs, des ingrédients qui font du cinéma un art unique. Les cinéastes croates montrent à travers leurs œuvres à quel point les paroles peuvent être silencieuses et les gestes criants. Ces différents films présentent le corps de l'homme comme un vecteur communicationnel. On assiste à l'universalité par le biais de la nudité. La seconde projection corrobore ce constat avec cette jeune femme silencieuse, amoureuse, qui par le biais de ses iris vient réveiller un jeune homme. Elle se jette littéralement sur lui, exprimant ainsi par son corps, sans détour, ni artifice, la profondeur de ses sentiments. Mais c'est un amour de cruauté, ils ne rentrent en osmose que dans leur animalité.

Leurs corps se comprennent mais les astres de leurs esprits ne s'alignent pas. La troisième projection, quant à elle, fut marquée par un esprit de rupture artistique. C'est un cinéma expérimental qui nous a été offert. Cette fois-ci encore, la nudité eut la part belle à l'écran avec pour cadre une forêt mystérieuse et profonde. Une performance, accompagnée d'une voix off enivrante et bouleversante, pousse le spectateur à la réflexion. Liberté, nature, existence sont les trois maîtres mots qui caractérisent le mieux cet ovni cinématographique. La dernière projection fût la plus riche visuellement, dévoilant des cadres presque oniriques avec une mer émeraude. Dans ce film, c'est un triangle amoureux néfaste, avec son lot de jouissances et de larmes. Une production agréable à la contemplation mais qui ne pousse malheureusement pas à la réflexion.



*Zvizdan (Soleil de plomb)* c'est un peu comme une blessure pansée sans désinfection préalable. Lorsqu'on enlève ce pansement, on se rend compte que la plaie est loin d'être cicatrisée. Au contraire, elle est à vif. À travers trois histoires d'amour échelonnées sur vingt ans, Dalibor Matanić décompose les conflits inter-ethniques qui divisent les Balkans. Des lésions ancrées guident inconsciemment les personnages à braver les interdits. Nous sommes embarqués par le jeu d'acteur époustoufflant et des prises de vue sublimes. *Zvizdan* c'est 120 minutes intenses, magnétiques, d'une beauté extrême.

Un nouveau théâtre au coeur de Nice

**THÉÂTRE  
L'IMPERTINENT**

OUVERTURE EN OCTOBRE

7, rue Tonduti de l'Escarène  
[theatreimpertinent@gmail.com](mailto:theatreimpertinent@gmail.com) - 04 93 62 49 08  
[theatreimpertinent.com](http://theatreimpertinent.com)

# INTERVIEW DE RÉALISATRICE



Barbara Vekarić présente *Prva dama Dubrave* (La première dame de Dubrava) dans le *Focus Croate 2*.

**Vous parlez de l'absence des parents dans votre film, est-ce que cela vous touche ?**

Non je ne le suis pas personnellement, j'ai eu des parents très présents.

**Pourquoi avez-vous abordé ce sujet ?**

Parce que cette histoire est basée sur une vraie personne mais pas une vraie histoire. J'ai rencontré la fille et j'ai essayé de construire à partir d'une chanson, une fiction qui allait la motiver. Je lui ai créé un personnage assez dur, grossier. Elle est vraiment ambitieuse car elle vient d'un endroit assez marginalisé d'une certaine manière.

**Vous avez également eu une nomination, était-ce une surprise pour vous ?**

Non. Quand je fais des films, je ne pense pas à la distribution, c'est peut être une erreur mais je pense au moment présent. Je voulais juste raconter cette histoire à propos de cette fille et de sa chanson. Aussi, le film terminé, je suis déjà sur un prochain projet. Je ne suis pas obsédée par les nominations même s'il est évident que je suis heureuse que les gens aiment mon film.

**Comment se placer dans le monde du cinéma lorsqu'on est une jeune réalisatrice ?**

Je n'y pense pas au point de m'apitoyer et de dire : « Ohlala, je fais ce film mais je suis si jeune. » Je fais juste ce que j'ai envie de faire.

**Est-ce difficile par rapport aux autres ?**

Non, j'ignore un peu ce fait, je ne suis pas obsédée par mon image. Quand je veux quelque chose je pars à sa recherche. Si je veux faire de bons films et raconter cette histoire, j'essaie de m'en donner les moyens. Je ne me considère pas comme jeune dans ce milieu. De plus, je suis plutôt instinctive.

**Êtes-vous inspirée par des artistes, des films, des choses, le quotidien ?**

Oui oui ça dépend des étapes de ma vie, chaque année je suis inspirée par quelque chose de différent. Je suis captivée par des films que je trouve géniaux et d'autres plus ennuyeux. Ces films m'inspirent quand ils traitent de sujets intéressants. J'aime également le cinéma américain et les sujets traités par Woody Allen mais aussi des petites situations bizarres comme chez Tim Burton. J'aime les Frères Coen et Quentin Tarantino. Les gens m'inspirent le plus, ici, j'ai été inspirée par un vrai personnage mais parfois je suis inspirée par moi-même ou ma sœur.

**Des projets pour le futur ?**

Le plus grand projet que je développe en ce moment est en production avec le film que j'ai présenté. Cela parle d'une fille diplômée qui doit retourner dans sa petite ville d'origine, assez touristique comme la Province. Il y a de la récession, les choses sont dures et elle ne souhaite

pas y aller. Elle va faire quelques erreurs et essayer de se trouver. On dirait un sujet déprimant mais c'est une comédie.

**Avez-vous un mot dans votre langue maternelle ?**

Fuck you (rires), c'est un mot basique.

**Merci pour cette interview.**

Merci à vous aussi.

## À NE PAS LOUPER !!



La *Soirée Scopitone* c'est ce soir à 21h au MAMAC et au Volume. Au programme rue Defly : clips vidéo et musiques avec notamment le live du collectif niçois *Météor Collective*. Pendant ce temps, à la Villa Arson, *Rapport ou pas* de Michel Toesca sera projeté.

### Informations pratiques

Association Héliotrope - 04 93 13 97 65  
communication@nicefilmfestival.com  
www.nicefilmfestival.com/ufctc2015

VILLA ARSON 20 Av. Stephen Liégard  
MAMAC Place Yves Klein  
TNN Promenade des Arts  
CINÉMA MERCURY 16 Place Garibaldi  
CINÉMA RIALTO 4 Rue de Rivoli  
CHANTIER 109 50 Bd. Jean-Baptiste Véra  
LA ZONNÉ 7 bis Rue des Combattants en Afrique du Nord  
LE VOLUME 6 Rue Defly

### Rédaction

Tessa Bertini, Marine Laborie,  
Patrice Pennont, Amandine Pinson,  
Mona Roger, Yohan Viale

### Photographie

Marine Laborie

### Coordination

Marine Lucas, Caroline Martinaux

